

**STONES AND FLIES,
RICHARD LONG IN THE SAHARA**

LE PAYSAGE COMME SCULPTURE

Réalisation: Philip Haas

**Coproduction: The Arts Council of Great Britain, Channel 4, HPS Films Berlin,
Centre Pompidou, La Sept-CNAP-WDR**

© Arts Council of Great Britain, 1988

Durée: 01 min 56 s

Ce documentaire se propose de montrer l'artiste anglais Richard Long en action lors d'une marche dans le désert du Sahara. Une caméra suit de loin ou de près l'homme solitaire qui creuse avec ses pas des lignes au sol, soulève des pierres, accumule des cailloux pour créer des formes géométriques et sculpturales simples: spirales, lignes droites, cercles.

Ses œuvres s'inscrivent dans le paysage presque « abstrait » de l'immense désert recadré par la caméra de Philippe Haas. Parfois éphémères puisqu'elles sont sujettes au cycle naturel ou démontées quand Robert Long en a enregistré une image témoin, les œuvres peuvent être aussi pérennes. Elles s'inscriront alors dans une suite continue d'actes humains (elles s'inspirent de traces du passé, de ruines d'habitats ou de sites religieux locaux). Ce montage filmique, sans autres commentaires que les explications sobres mais précises de l'artiste, est accompagné du son ambiant et d'une musique récurrente. Le parti pris de sobriété et de silence (peu de commentaires au profit du son direct) permet de comprendre le décalage voulu et vécu par l'artiste dont la démarche commence par le fait de se « détendre », seul, loin du bruit et du rythme des villes.

Il s'adresse à un large public, nous entraînant dans la contemplation de paysages et d'actes artistiques. Les commentaires sont en voix off et sous-

titrés en français. Ils complètent ou expliquent la démarche. Pendant les moments de repos, l'artiste s'adresse à la caméra, délivrant les pensées qui activent ce processus sculptural baptisé internationalement land art. Dans son cas, c'est une marche qui ne sera plus « invisible » (« Plus je marche, plus je la rends visible »), celle d'un homme des villes qui envisage le paysage comme un grand atelier où il se retire un certain temps pour trouver la vie idéale et simple qui libère son imagination. Plus il additionnera de formes géométriques dans des environnements pluriels, plus sa démarche aura un sens, et sa vie également. Le documentaire s'achève alors que l'artiste continue sa marche solitaire, au gré des changements de contextes, des rythmes naturels qui provoqueront l'émergence de traces, de « sculptures qui sont l'ambiance et la résonance des lieux ».

DISCIPLINE, CLASSES ET PROGRAMMES

- Arts plastiques, 5^e et 4^e : *Espace à trois dimensions : notions de structure et de construction sur place. La matérialité comme objet de questionnement (qualités physiques, hasard et construction) La représentation de l'espace (marche/carte géographique /photos/vidéos). Le volume : combiner, assembler, relier les éléments entre eux... Les motifs géométriques (la spirale, le dessin en ligne droite...) et leurs différences de lecture selon les cultures.*
- Arts plastiques, 3^e : *L'investissement du lieu de représentation. Le corps de l'auteur dans l'espace... L'affirmation plastique des matières et des objets. La notion d'intégration de l'œuvre dans son contexte. Le statut de l'image : communication visuelle ou production artistique. Le langage audiovisuel.*
- Arts plastiques, lycée option arts : *L'œuvre et le lieu : la place de la sculpture dans le paysage. Les traces, moulages et empreintes du corps dans la sculpture de la seconde moitié du XX^e siècle...*

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

- Montrer que sortir de l'atelier permet de poser le problème d'une autre « sculpture », d'un autre tracé à l'échelle « paysage ».
- Présenter un artiste vivant, actuel et en activité.
- Révéler la liberté et la diversité des formes d'expressions.
- Montrer la nécessité de repli, d'isolement momentané de l'artiste.
- Montrer en quoi une image témoin (fixe ou animée) pérennise une œuvre éphémère.

MOTS CLÉS

- Trace, sculpture, œuvres, paysage.

VOCABULAIRE PRÉREQUIS

- Sculpture, lignes, spirale, marche.

VOCABULAIRE À EXPLIQUER

- Land art, langage audiovisuel : son direct, ambiance, voix off, plan large, serré, fixe, sculpture, paysage abstrait.

THÈMES ABORDÉS

- « La marche comme forme artistique ».
- « Les œuvres éphémères et les traces laissées par l'artiste ».
- « La nature comme source et matériau artistiques ».

- « Le paysage comme atelier ».
- « L'isolement de l'artiste ».
- « Le statut de l'image ».
- « Le dessin à l'échelle 1 en résonance du corps ».

DÉCOUPAGE DE LA SÉQUENCE

00 min 00 s : Séquence sans commentaire, la caméra est très proche des mouvements de l'artiste.

00 min 18 s : Cadrage sur l'outil qu'il utilise : le talon de sa chaussure qui creuse le sol, au rythme du corps. On devine qu'il forme une spirale, ce que l'on vérifie ensuite dans un plan plus large.

01 min 30 s : Le plan final montre l'œuvre (spirale tracée/creusée au pied dans la terre sèche) dans son paysage.

SUGGESTIONS D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Classes de 5^e, 4^e et 3^e

- Une discussion suivra le visionnage des séquences : on s'interrogera sur la mise en valeur du geste de l'artiste et son adéquation au contexte.
- On abordera les partis pris du document visuel qui nous laisse seul avec l'artiste.
- On parlera des sensations éprouvées, de la nécessité physique (dessiner avec son talon) du geste et de sa valeur artistique.
- On évoquera la place de l'image dans ce travail. En quoi tout ce travail change-t-il notre perception du paysage ?
- En ce qui concerne l'activité plastique, il n'est pas nécessaire d'être dans la même situation que l'artiste, à l'extérieur. On peut donc travailler sur image et recadrer des photographies de magazines, des photocopies, ou utiliser un logiciel informatique.
- On intégrera un détail, une manipulation (infographie, collages, coloriages) selon un thème : « la spirale » par exemple, on reviendra sur la notion interculturelle de cette forme. Les Celtes, les Occidentaux, les Grecs antiques, les Américains (Indiens du Nord et du Sud), les Orientaux... l'ont intégrée à leur culture.
- On s'interrogera sur la valeur universelle (ou non-universelle) du motif (cycle du temps et des saisons, forme parfaite de construction à l'infini...). Certains la gravent sur la peau du corps (tatouage), d'autres sur le sol (« peau de la Terre »...).
- À propos de la notion « d'intégration de l'œuvre dans son contexte », on peut étendre la notion de paysage à la ville, dans laquelle les espaces verts, abandonnés, places publiques, terrains vagues peuvent être « des déserts » assez proches des élèves citadins... Les élèves peuvent, selon leur niveau, intervenir sur place et photographier le résultat (élèves de lycée), mais ils peuvent aussi revenir en classe avec un cadrage de leur choix, sans intervention préalable, pour monter un projet avec du texte, constituer un carnet de route sur leur itinéraire...
- On peut utiliser le documentaire pour préciser les connaissances du montage et des articulations audiovisuelles : on mettra plusieurs fois sur pause l'image de la séquence et l'on demandera aux élèves de faire un croquis cadré de ce qu'ils voient.

- Ils identifieront les plans (plan serré, plan général, contre-plongée...) et étudieront l'incidence de ces choix sur le message visuel : un détail n'est visible qu'en gros plan, l'échelle humaine n'est envisagée que lorsque l'être humain est présent dans le paysage...

Au lycée

- Le land art (art paysage) peut être redéfini : il consiste surtout ici en un projet d'interventions plastiques dans le lieu, plus précisément sur le thème « L'œuvre et le corps » et « Traces, moulages et empreintes du corps dans la sculpture de la seconde moitié du XX^e siècle ».
- Les élèves de lycée peuvent développer un projet qui comportera une partie écrite, théorique. Le voyage comme forme d'art s'est développé dans une grande partie du XX^e siècle.
- L'artiste arpenteur utilise le territoire et la nature comme matériau et comme support. L'intérêt, en plus de le concrétiser par des dispositifs personnels, est de le raccorder à l'histoire de l'art, mais aussi à la perpétuelle remise en question des formes d'expression. Aujourd'hui, un artiste naviguera sur les mers dans une relation directe avec son public via la Web Cam, et un site Internet sera la forme véhiculée de cette expérience. Mais le carnet de voyage « Gauguin » peut aussi rester le produit plastique de ce projet...
- Ici la spirale (courbe qui tourne autour d'un point, d'un axe, hélice) peut-être évoquée également en architecture, et rapprochée de certains labyrinthes dessinés sur les sols des églises, créés dans les jardins avec les matériaux végétaux, construits dans les tours et les phares comme moyen d'ascension en hauteur... Cet élément universel peut être le vecteur d'une enquête culturelle qui recouvrira une partie du XX^e siècle, mais aussi les arts anciens.